

des suggestions du présent, d'autre part, entre norme institutionnelle et suggestions et spontanéité d'une communication directe.

La troisième section (*Tradition et renouvellement de la prédication franciscaine*), qui occupe plus de la moitié du volume, parcourt à nouveau l'ensemble de ces pistes dans le cadre franciscain, comme pour en confirmer la pertinence dans ce contexte privilégié. De la parole inimitable – car hors normes – du laïc François, à la construction par Antoine de Padoue d'un modèle de prédication franciscaine intégrant simplicité et culture oratoire, pour aboutir aux innovations de l'éloquence concrète des grands orateurs de l'Observance, tels Bernardin de Sienne et Jacques de la Marche, auxquels est associé – au gré d'une comparaison très riche de perspective – leur *alter ego* dans l'ordre dominicain, Vincent Ferrier.

Cécile CABY

Renaissance Medievalisms, sous la dir. de Konrad EISENBICHLER, Toronto, Center for Reformation and Renaissance Studies, 2009; 1 vol. in-8°, 360 p. (*Essays and Studies*, 18). ISBN : 978-0-7727-2045-0. Prix : \$ 37,00.

Bien que le présent volume concerne avant tout la Renaissance et, qui plus est, essentiellement celle de la seconde moitié du ^{xvi}e siècle et du début du ^{xvii}e siècle, son thème pourra néanmoins susciter la curiosité de bon nombre de médiévistes. En effet, les 15 communications qui le composent tentent de décrypter les influences – architecturales, historiographiques, littéraires, scientifiques – que le Moyen Âge a exercées sur la première modernité. Loin de nous présenter des humanistes qui rejettent en bloc un passé jugé barbare, elles décrivent dans la nuance une culture renaissante consciente de ses racines médiévales et qui n'hésite pas à s'en inspirer.

En tête de ce recueil, l'É. définit trois axes grâce auxquels les relations entre les deux périodes seront examinées. Il envisage tout d'abord les réminiscences inconscientes de la culture médiévale dans la pensée et les réalisations des hommes de la Renaissance ainsi que le montre, par exemple, leur conception de l'art roman (A. Nagel, C.S. Wood). Ensuite, ce sont les emprunts conscients à la littérature et à l'histoire médiévale qui sont envisagés. Pris dans le tourbillon des événements, les acteurs de la vie politique utilisent leur héritage médiéval afin de soutenir une cause, tel le portrait d'une noblesse anglaise unie esquissé par William Shakespeare dans *Henry VI* (P. Sheppard). Enfin, l'É. souligne que le savoir médiéval peut servir également de fondement à des théories scientifiques novatrices comme chez le mathématicien et astronome Johan Kepler (G. Sugar). Refusant l'opposition caricaturale entre un Moyen Âge obscur et une Renaissance lumineuse, ce riche volume nous montre à quel point les deux périodes cohabitent jusqu'à se confondre parfois l'une avec l'autre.

Jonathan DUMONT

Diplômes de Louis le Germanique (817–876), traduits et commentés par Sophie GLANSDORFF, Limoges, Pulim, 2009; 1 vol. in-8°, 402 p. (Interpres. *Textes et documents médiévaux*, 1). ISBN : 978-2-84287-490-2. Prix : € 30,00.

Cet ouvrage, qui inaugure une nouvelle collection lancée à l'initiative de P. Depreux, se veut une anthologie des diplômes du deuxième fils de l'empereur Louis I^{er}. L'É. présente un choix de diplômes de ce souverain, en donnant systématiquement le texte latin et la traduction, ainsi qu'un commentaire de chaque document,